

T1972CPROT08

DISCUSSION

- M. LECLERCQ - Il a été dit, dans une communication, que la contamination par le mildiou se faisait uniquement par voie souterraine, mais, cependant, on peut observer dans certains champs, après une période pluvieuse, des taches circulaires et séparées les unes des autres à la surface des feuilles, ce qui donne à penser qu'il s'agit là d'une contamination par voie aérienne à la surface des feuilles. Et sous ces petites taches décolorées on peut voir la production de zoosporanges. Alors je pense que l'on doit envisager l'hypothèse d'une contamination à partir d'une plante sur les feuilles d'une autre plante et pas seulement la contamination sur les racines.
- M. DARPOUX - Je vous ai résumé une communication de Monsieur HAMANT, je ne vous ai donc pas présenté des travaux personnels. Je crois, qu'effectivement, d'autres auteurs ont montré qu'il y avait des possibilités de contamination des organes aériens. Peut-être que Monsieur RAPILLY pourrait donner quelques éléments à ce propos.
- M. RAPILLY - Monsieur ALLARD, qui travaille à Versailles sur le mildiou, réalise fréquemment des contaminations par voie aérienne. Lorsque la contamination est faite au niveau de méristème apical sur des plantules, avant le stade de la première feuille vraie, la plante infectée reste naine et le champignon se retrouve au niveau des racines.
- Mme - Je voudrais demander à Monsieur TIKHONOV s'il y a des variétés résistantes au mildiou en Union Soviétique qui ont été sélectionnées maintenant et j'aimerais savoir aussi si les caractéristiques de ces variétés sont héréditaires et peuvent être réutilisées, en quelque sorte.
- M. - Si je peux répondre au nom du pathologiste russe, ici présent, il disait que, à l'heure actuelle, il n'y a pas de variété résistante qui soit cultivée, mais ils sont en train d'en mettre au point sur des parcelles expérimentales et ces parcelles sont peuplées de tournesols qui sont résistants au mildiou. Mais sur une grande échelle, on ne cultive pas de variété résistante au mildiou en U.R.S.S. Autant que j'ai pu comprendre, la réponse est la suivante : il parle de résistance de groupe à toute une série de maladies plutôt que d'un contrôle génique. Autrement dit, je ne pense pas que ce soit une hérédité simple.
- M. - Une nouvelle question pour le délégué russe : vous avez parlé de transmission du mildiou d'une génération à l'autre et je pense que vous aviez à l'esprit une transmission par les semences d'une génération à l'autre et de la plante-mère à la plante-fille. C'est une transmission par les semences, n'est-ce pas ? Mais est-ce que vous avez examiné le "Classement" dans les semences également ?
- M. - La réponse est la suivante : ce sont les semences qui transmettent l'infection, mais dans la génération suivante, qui provient de ces semences infectées, il n'y a pas de symptôme évident. Lorsque vous coupez les racines et la tige à 20 cm, vous pouvez démontrer la présence de mycélium mais vous ne pouvez pas obtenir de symptôme caractéristique du mildiou sur les feuilles avec cette

sporulation. Si vous êtes vraiment familiarisé avec cette maladie, si vous avez l'habitude de l'identifier d'après des symptômes latents, vous pouvez reconnaître la maladie, vous pouvez reconnaître les plantes malades, même si elles ne présentent pas le schéma chlorotique, même s'il n'y a pas de sporulation ailleurs. Si vous y êtes vraiment habitués, vous pouvez le faire, comme nous le faisons sur des plantules au Canada. Mais si vous coupez les tiges, vous n'avez même pas besoin de faire un examen microscopique. Une coupe longitudinale vous permet de voir les décolorations typiques qui sont dues à la présence du mycélium qui est venu par les semences. Comme je vous le disais, vous ne voyez pas apparaître sur les feuilles de symptômes caractéristiques.